

VERSION ANGLAISE ET THÈME

I : VERSION

When his servant entered, he looked at him steadfastly and wondered if he had thought of peering behind the screen. The man was quite impassive and waited for his orders. Dorian lit a cigarette and walked over to the glass and glanced into it. He could see the reflection of Victor's face perfectly. It was like a placid mask of servility. There was nothing to be afraid of, there. Yet he thought it best to be on his guard.

Speaking very slowly, he told him to tell the housekeeper that he wanted to see her, and then to go to the frame-maker and ask him to send two of his men round at once. It seemed to him that as the man left the room his eyes wandered in the direction of the screen. Or was that merely his own fancy?

After a few moments, in her black silk dress, with old-fashioned thread mittens on her wrinkled hands, Mrs. Leaf bustled into the library. He asked her for the key of the schoolroom.

"The old schoolroom, Mr. Dorian?" she exclaimed. "Why, it is full of dust. I must get it arranged, and put straight before you go into it. It is not fit for you to see, sir. It is not, indeed."

"I don't want it put straight, Leaf. I only want the key."

"Well, sir, you'll be covered with cobwebs if you go into it. Why, it hasn't been opened for nearly five years, not since his lordship died."

He winced at the mention of his grandfather. He had hateful memories of him. "That does not matter," he answered. "I simply want to see the place—that is all. Give me the key."

"And here is the key, sir," said the old lady, going over the contents of her bunch with tremulously uncertain hands. "Here is the key. I'll have it off the bunch in a moment. But you don't think of living up there, sir, and you so comfortable here?"

"No, no," he cried petulantly. "Thank you, Leaf. That will do."

She lingered for a few moments, and was garrulous over some detail of the household. He sighed, and told her to manage things as she thought best. She left the room, wreathed in smiles.

Oscar Wilde, *The Picture of Dorian Gray* (1891)

II : THÈME

Il était d'abord très nécessaire de gagner la confiance de Mama Doloré. Et pour cela, il fallait qu'il devînt l'ami et le protecteur de son neveu.

Justement, le petit Márquez, un enfant gâté, se conduisait très maladroitement dans ses rapports avec ses condisciples. Il regardait Saint-Augustin comme un hôtel (beaucoup moins luxueux, il est vrai, que les hôtels anglais et français où il avait vécu depuis son départ de Bogotá), mais enfin, comme un hôtel, où l'on se fait servir en payant. Et Mama Doloré lui donnait trop d'argent de poche. Au lieu de recevoir les taquins à coups de poing, il leur faisait des distributions de friandises, espérant qu'ainsi on le laisserait tranquille. Malheureusement, le résultat de cette manœuvre n'était pas tel qu'il l'avait espéré. Les taquins revenaient de plus belle. Alors il les traitait de gueux et de mendiants, et vantait les richesses de son père : « Nous sommes venus jusqu'à Southampton sur un navire à nous », criait-il orgueilleusement. Un jour enfin on le traîna sous la pompe de la cour, et on le doucha. Mama Doloré porta plainte au préfet des études. Les doucheurs de Márquez furent mis en quarantaine. Nulle avanie ne lui fut épargnée. Il passait la plus grande partie de ses nuits à étouffer ses sanglots, la tête enfouie sous son traversin. Déjà, il avait beaucoup maigri. Léniot, en quelques jours, pouvait mettre ordre à tout cela. Il le ferait. C'était là le vrai moyen de s'insinuer dans cette famille. Après, on verrait... Il y avait encore deux mois et demi avant les grandes vacances.

Joanny se leva, tout joyeux. Il ressentait une sorte d'impatience gaie qu'il n'avait encore éprouvée qu'une fois : c'était à la veille de son départ pour l'Italie, aux dernières vacances de Pâques. Il ne pouvait tenir en place ; il aurait voulu pouvoir chanter.

Sans demander la permission de M. Lebrun, il alla prendre, dans la bibliothèque de l'étude, le grand atlas de Schrader, et il y chercha la carte de Colombie.

Valery Larbaud, *Fermina Márquez* (1911)